

lés ensemble, ou celle qu'on appelle *gorge de pigeon*. Ces morceaux avaient été détachés du rocher même, de sorte qu'il n'y a pas à douter que ce ne soit une véritable carrière de marbre. Le même monsieur nous a aussi fait voir des échantillons polis du beau marbre noir de la Baie de *Mississcoui*, du marbre blanc et du marbre vert plus ou moins foncé de la rivière *Cananogui*, qui se jette dans le St. Laurent au front du comté de Leeds, dans le Haut-Canada. C'est Mr. V. lui-même qui a pris sur les lieux ces derniers morceaux, et les a fait polir ici. Les carrières de ce marbres, nous a-t-il dit, sont à sept lieues de l'embouchure de la rivière, de chaque côté, celle du marbre blanc à l'est, et celle du vert à l'ouest. Le marbre blanc est d'une dureté qui ne le cède qu'à peine à la meilleure lime; le vert, au contraire, qui est une espèce de stéatite, ou la pierre à calumet de nos sauvages, se travaille facilement, même au couteau, surtout avant que l'air ou le feu l'ait durcie. Mr. V. n'avait pas chez lui d'échantillon du marbre de la rivière des *Outawas*, mais il croit qu'il est blanc et marqueté de veines ou de points verdâtres.

CHIRURGIE.

A John G. Thompson, Ecuyer, Coronaire.

MONSIEUR,—Nous nous conformons au désir que vous avez témoigné, que nous fissions rapport par écrit sur le cas de *Nicholas HUOT*, de la paroisse de l'Ange Gardien, dans le comté de Northumberland, récemment décédé.

Il paraîtrait par tous les renseignemens obtenus de ses parens, que dans le mois d'avril dernier, pendant qu'il travaillait à faire du sucre dans les bois, il employait un chien avec un petit traîneau, à porter le jus des érables. Un jour il arriva que ce chien, tournant dans les limons du traîneau, mordit l'homme à la main gauche, et y fit trois trous, mais qui guérissent dans la suite. Deux jours après l'avoir mordu, le chien le quitta et alla droit à la maison, et après y avoir fait deux ou trois tours, il disparut, et on ne l'a pas vu depuis.

Il paraît que le défunt avait de sérieuses appréhensions sur le danger où il était, en conséquence de la morsure. S'étant couché (selon sa coutume) dans l'après-midi du 18 de ce mois, il se trouva, à son réveil, dans une grande transpiration, qui fut suivie d'un frissonnement et d'une chaleur. Dès ce moment il commença à sentir une horreur pour l'eau. Quelques jours après, ses parens envoyèrent querir un M. M'CALLUM, soi-disant médecin, de Beaufort, qui voulut lui donner de l'huile de castor avec de l'eau; le défunt tâcha de la prendre, mais il ne le pût, et il jeta le verre qui la contenait. C'était le 22. Le lendemain, ses parens envoy-